

PLAN D'ORGANISATION „GEILENBERG-WUESTE“

pour la construction et l'exploitation d'usines pour l'extraction de l'huile
de schistes

CONSIDÉRATIONS TECHNIQUES ORGANISATION FONCTIONNEMENT

Considérations Techniques et Organisation

1. — GEILENBERG
2. — L'Office National pour le développement économique — BERLIN
3. — La Société de Construction d'usine d'huiles minérales — BERLIN
4. — La Société de Construction de Mines — BERLIN — D. B. H. G.
5. — L'Organisation TODT — OT
6. — La SS et le projet WUESTE
7. — La Société pour la recherche du schiste — DOELF.

ANNEXES

Le Docteur SENNEWALD
L'Ingénieur en Chef FASSLER.
Plan schématique du projet GEILENBERG-WUESTE

Les renseignements, dépositions, plans, qui ont permis l'élaboration du présent compte-rendu ont été en grande partie communiqués par le Capitaine GOUDERC, directeur actuel des usines de schistes d'une part, et par le Capitaine MANHAUDIER, directeur du camp des internés politiques de BALINGEN et son adjoint le lieutenant BRET d'autre part.

Les principaux témoins allemands furent le Dr. SENNEWALD, le Dr. HAENLEIN, et MM. BRAND, RENDSCHMITT et GEISE. Leur tendance à décharger la DOELF de toute responsabilité quant aux traitements subis par les détenus, et d'accabler de préférence la SS est compréhensible et d'ailleurs motivée.

I. GEILENBERG

a) SA RAISON D'ÊTRE, SES MOYENS. — GEILENBERG fut nommé le 30 mai 1944 par décret spécial de HITLER „Commissaire du Reich pour les affaires urgentes“.

Sa première tâche était de réparer le plus vite possible les destructions graves et critiques des centres industriels allemands, en particulier pour l'industrie de l'huile minérale, en engageant tous les effectifs disponibles en hommes et en matériaux.

Il était muni de pleins pouvoirs qui lui permettaient de faire exécuter ses ordres en priorité par les services de l'Etat. Malgré tous ces moyens, les destructions étaient plus rapides que la reconstruction.

Le ministre SPEER le chargea, par décret, le 3 juin 1944, d'organiser, en priorité de tout autre travail, même d'armement, la mise en exploitation des usines pour l'extraction de l'huile de schistes.

Pour atteindre ce but, les usines devaient être soit souterraines, soit réparties sur une large étendue, composées d'éléments simples et ne pouvant par conséquent être totalement anéanties par un bombardement. C'est à cette deuxième catégorie qu'appartenaient les usines de schistes du Württemberg (projet GEILENBERG-WÜSTE). Les constructions à effectuer étaient déterminées par le bureau central du projet à BERLIN (Ministère SPEER), où GEILENBERG, qui seul connaissait les moyens dont il pouvait disposer, fixait les termes d'achèvement, et réglait l'organisation et les travaux de la construction.

Les projets détaillés étaient élaborés par l'Office National pour le développement économique.

b) PROJET GEILENBERG-„WUESTE“. — Construire dix usines de carbonisation du schiste avec un rendement pour chaque usine de 15.000 tonnes d'huile par an

Usine	Cercle de
1 à NEHREN	REUTLINGEN
„ 2 à BISINGEN	„ HECHINGEN
„ 3 à ENGSTLATT	„ BALINGEN
„ 4 à ERSINGEN	„ BALINGEN
„ 5 à ERSINGEN	„ BALINGEN
„ 6 à DORMETTINGEN	„ BALINGEN
„ 7 à DORMETTINGEN	„ BALINGEN
„ 8 à DORMETTINGEN	„ BALINGEN
„ 9 à SCHOEMBERG	„ BALINGEN
„ 10 à ZEPPEHAHN	„ ROTTWEIL

Un délai de 3 mois était accordé pour permettre la création et l'achèvement de ces usines. A la fin de la guerre, 5 usines seulement étaient achevées.

Le Capitaine VON KRUEDENER fut désigné comme rapporteur par M. GEILENBERG.

Les plans des travaux furent établis à la suite d'une séance à TUEBINGEN-HECHINGEN le 27 juillet 1944. (La réunion de BERLIN avait eu lieu le 15 juillet 1944).

Par ordonnance spéciale, GEILENBERG régla la mise à sa disposition des détenus pour l'exécution de son projet.

c) CAPITAINE VON KRUEDENER. — Etait déjà délégué spécial pour le développement de la production de l'huile de schiste, près du Feldmarschall MILCH. C'est à l'initiative du capitaine VON KRUEDENER que l'Allemagne dut l'exploitation de ses gisements de schiste bitumineux, la fondation de la DOELF (Deutsche Ölschiefer-Forschungsgesellschaft) et l'expansion de cette société.

Par sa situation et par ses relations dans les organismes dirigeants du Reich, le capitaine VON KRUEDENER a exercé une influence importante sur le développement de l'industrie du schiste.

2. — OFFICE NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

a) CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES. — L'Office National pour le Développement Economique, quoique affilié au Ministère de l'Economie du Reich, n'en dépendait pratiquement que pour les questions budgétaires.

Pour les questions techniques, il était subordonné au „Vierjahresplan“.

Pour les projets préparatoires, il fut placé dès le début de 1944 sous les ordres du Ministère SPEER.

Jusqu'à l'avènement de GEILENBERG, les plans projetés par le „Reichsamt für Wirtschaftsausbau“ avaient été exécutés par le Reichsamt lui-même, après approbation du Vierjahresplan. Par la suite, l'exécution des plans, sans exception, fut confiée à GEILENBERG.

b) PROJET „WUESTE“. — Depuis 1941 l'Office National pour le Développement Economique avait fait exécuter d'importantes installations pour la carbonisation du schiste en Esthonie (rapporteur compétent : Docteur SENNEWALD).

Pour développer des méthodes meilleures et plus simples de carbonisation du schiste, disent des témoins — par crainte de voir leurs installations anéanties par l'avance russe, pensons-nous — le Reichsamt installa dès 1943, une usine d'expérience, avec du schiste esthonien, à METZINGEN (Württemberg).

Fin 1943, le capitaine VON KRUEDENER fit étendre ces expériences sur les schistes württembergeois. C'est pour continuer cette exploitation sur une vaste échelle que le Reichsamt fonda, en 1943, la DOELF (Société à responsabilité limitée allemande pour la recherche du schiste).

Dès mai 1944, le chef du Reichsamt, Professeur KRAUCH, demanda au Dr. SENNEWALD des projets préparatoires pour les usines de schistes en Württemberg.

3. — SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION D'USINES D'HUILES MINÉRALES

La „Mineralölbaugesellschaft“ était la firme allemande la plus importante dans le domaine des huiles minérales.

Presque toutes les usines d'huiles synthétiques ont été construites

par elle (essence synthétique „LEUNA“, Brüx - Sudètes, Altenburg-Thüringe, etc. . . .) ; elle élaborait, d'après les indications du Dr. SENNEWALD, tous les plans pour toutes les usines à construire dans le Württemberg. (Elle avait également procuré tous les appareils, machines et matériaux nécessaires).

Le montage était fait par la D. B. H. G. (Deutsche Bergwerk- und Hüttenbau-Gesellschaft), Société à responsabilité de construction d'usines — BERLIN.

4. — SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE DE CONSTRUCTION DE MINES — BERLIN

a) **Définition.** — La D. B. H. G. était une société filiale des Hermann-Göring-Werke chargée de mettre au point des projets et des constructions. GEILENBERG appartenait lui-même à la Hermann-Göring-Werk, il y choisissait ses principaux lieutenants. Il nomma par exemple le Docteur KOCKS, chef de la D. B. H. G. „Délégué d'usines“. Le Docteur KOCKS à son tour nommait les délégués d'usines pour les chantiers locaux, qui, de leur côté, agissaient de même pour leurs subordonnés.

Pour le Projet „WUESTE“ (dix chantiers séparés), le directeur de la D. B. H. G. était M. DOENITZ.

b) **Le délégué d'usines.** — Peu avant le début de construction, GEILENBERG avait coutume d'introduire son délégué d'usines auprès des différentes autorités et services avec qui il aurait à être en rapport.

Pour le projet „WUESTE“, cela eut lieu lors de la séance du 27 juillet 1944 à TUEBINGEN-HECHINGEN.

Le délégué d'usines devait alors trouver les meilleures méthodes techniques pour la construction et assurer celle-ci en éliminant toutes difficultés d'organisation.

Si des difficultés surgissaient, qu'il ne pouvait résoudre, le délégué d'usines en rendait compte immédiatement à GEILENBERG et réclamait son secours.

En conséquence, le délégué d'usines était responsable devant GEILENBERG de l'exécution des projets dans les délais prévus.

c) **La D. B. H. G.**, propriétaire et fiduciaire au nom du Reich, était employée pour un grand nombre de nouvelles constructions, comportant généralement des travaux souterrains importants. Il n'existait pas de propriétaire privé disposant d'assez de crédits, d'outillage et de matériaux, GEILENBERG introduisait donc de préférence la D. B. H. G., firme qu'il connaissait particulièrement et à laquelle il s'intéressait beaucoup.

En conséquence, les commandes, les accords et les conventions furent établies au nom de la D. B. H. G. financée par le Reich.

d) **LA D. B. H. G. „FIRME INDÉPENDANTE“.** — En outre la D. B. H. G. avait, comme „firme indépendante“, à effectuer le montage des appareils, des machines et des conduites pour le projet „WUESTE“. La

D. B. H. G. ne surveillait donc pas l'ensemble du projet „WUESTE“, mais exécutait elle-même une partie des travaux.

Tous les autres travaux techniques et de mines étaient exécutés par l'OT.

Il est à noter que GEILENBERG nomma l'une de ses connaissances des Hermann-Göring-Werke : M. BECKENBAUER, expert pour l'installation des mines en collaboration avec l'OT., le directeur PATZOLD était son représentant local à BALINGEN.

5. — LA D. B. H. G., DIRECTION DE CONSTRUCTION A BALINGEN

Le délégué d'usines et directeur de la D. B. H. G. locale fut pour les deux premiers mois le directeur WILDHAGEN, puis le directeur DOENITZ (remplaçant du Docteur SPRETTNER).

Il y avait à BALINGEN des services comprenant environ 30 personnes, aussi bien pour des travaux techniques qu'administratifs.

Le délégué devait, à part l'adaptation des plans techniques généraux aux conditions locales, s'assurer que les travaux de construction et de mines de l'OT. coïncidaient avec les arrivages de matériel. Il devait s'assurer également que le nombre et la qualité des travailleurs nécessaires soient disponibles à temps.

La D. B. H. G. avait engagé des chefs de chantiers. Ceux-ci surveillaient les firmes de montage et assuraient la liaison de ces firmes avec l'OT.

La D. B. H. G. devait également embaucher toute la main-d'œuvre autre que celle engagée par l'OT.

6. — ORGANISATION TODT — BERLIN

En même temps qu'il nommait GEILENBERG commissaire général, HITLER avait ordonné à l'Organisation TODT de donner en priorité le maximum de ses moyens pour l'exécution des projets de GEILENBERG.

M. CLASSEN de l'OT. fut nommé agent de liaison à l'état-major de GEILENBERG à BERLIN.

Il devait insister auprès de la centrale de l'OT., pour que les firmes de construction, les machines, les matériaux et la main-d'œuvre nécessaires fussent rendus sur place à temps afin que les délais de construction fixés par GEILENBERG soient respectés.

6 a. — DIRECTION DE CONSTRUCTION D'OT. — « WUESTE » A BALINGEN

La direction du projet « Wüste » avait son siège à BALINGEN. Le chef était le Hauptbauleiter SCHMIDT jusqu'au début de 1945 et plus tard le Hauptbauleiter GARRAS ; leur remplaçant était l'Oberbaurator SUSSER.

Le travail de l'O.T. pouvait se subdiviser ainsi :

1. — Exécution des travaux de construction dans les usines.
2. — Préparation de l'exploitation des usines et du transport de schistes.
3. — Engagement des firmes et des spécialistes nécessaires (nourriture et logement).
4. — Ravitaillement des travailleurs (sauf pour les détenus des camps de concentration).
5. — Fourniture et transport des machines et des matériaux de construction nécessaires.
6. — Exploitation des mines pendant l'année suivant la fin de la construction.

L'O.T. fournissait un personnel de 2.000 à 3.000 travailleurs spécialisés. Elle se fournissait en manœuvres auprès du SS-Camp de détenus «Wüste» et à la direction du camp de P.G. russes à ERZINGEN.

L'O.T. engageait généralement deux firmes pour chaque chantier, l'une installait la mine, l'autre construisait les bâtiments pour la carbonisation.

Chaque firme avait ses propres cadres spécialisés, habillés en uniforme d'O.T. La direction de BALINGEN mettait à leur disposition des détenus des camps de concentration ou des P.G., ceux-ci étaient surveillés par leurs gardes et ramenés le soir à leurs camps.

Les témoins de la D.B.H.G. prétendent que fréquemment, les firmes refusaient un fort pourcentage des détenus amenés aux chantiers par les SS. en raison de leur mauvaise condition physique.

Mentionnons que l'O.T. devait également aider les SS. pour la construction des camps de détenus.

L'O.T. s'est évacuée avec tout son personnel, 2 ou 3 jours avant l'arrivée des troupes alliées, ceci afin d'échapper à la captivité.

7. — DIRECTION SS — BERLIN

Les pleins pouvoirs donnés par HITLER à GEILENBERG, comprenaient l'ordre à la SS de mettre les détenus des camps de concentration à la disposition de GEILENBERG, comme main-d'oeuvre pour l'exécution de ses projets.

Le chef responsable était le SS-Obergruppenführer POHL.

Le capitaine VON KRUEDENER, attaché à ce service comme rapporteur de la SS. pour les questions schistes, fut remplacé dans cette fonction par le SS-Sturmbannführer MISCHKE en avril 1945.

La SS. aurait été d'accord avec GEILENBERG pour lui fournir environ 5.000 détenus à partir d'août 1944, (principalement main-d'oeuvre pour l'O.T.).

Il était prévu que ces détenus seraient logés dans des tentes pendant la saison chaude, en attendant la construction de baraques.

L'installation, le logement, l'habillement et le ravitaillement des détenus dépendaient de la SS.

7a. — CAMPS DE CONCENTRATION SS. POUR LE PROJET «WUESTE»

Les détenus des camps de concentration devaient composer à peu près 50 % de la main-d'œuvre du projet « WUESTE » (manoeuvres). L'emploi et la répartition de ces détenus dépendait du SS-Sturm-bahnführer HARTJENSTEIN du camp de concentration de NATZWEILER.

La direction locale des détenus était assurée par le Hauptsturmführer HOFFMANN, puis par le SS-Untersturmführer WUTH. Le médecin fut l'Oberstabsarzt Docteur STEINECKE jusqu'à 1945, puis ensuite l'Oberstabsarzt ROTHE.

A DAUTMERGEN, résidait le SS-Hauptsturmführer SCHNEIJENBACH, probablement chef de la garde.

L'administration de la SS. pour le camp de « WUESTE » se trouvait également à DAUTMERGEN.

GEILENBERG avait prévu un camp de 500 hommes environ pour chaque chantier, soit dix camps pour dix chantiers. La SS., en raison des effectifs de garde réduisit ce nombre à 3 camps :

DAUTMERGEN près de SCHOEMBERG, BISINGEN, SCHOERZINGEN, auxquels devait s'ajouter plus tard le camp de DORMETTINGEN.

En ce qui concerne l'administration, ces camps dépendaient uniquement de la SS. L'entrée en était formellement interdite ; et toute personne qui s'en approchait sans autorisation, risquait d'être sévèrement punie.

Il n'y avait pas de relations directes entre les camps et les chantiers. La SS. mettait la main-d'œuvre à la disposition de l'O.T. et de la D.B.H.G., suivant les demandes faites et dans la mesure de ses possibilités.

Le camp de concentration ne fournissait toutefois pas de détenus pour les chantiers trop éloignés soit :

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| 1. — NEHREN | P.G. Italiens |
| 3. — ENGSTALTT | Ouvriers civils russes |
| 4. — ERZINGEN | P.G. Russes. |

Le SS-Hauptsturmführer HOFFMANN, incapable et brutal, a particulièrement négligé l'installation et l'administration des camps. Le même blâme est adressé au médecin STEINECKE en ce qui concerne les soins médicaux.

En janvier 1945, ils furent remplacés par le SS-Unterscharführer WÜRTH et le Docteur ROTHE.

Le SS-Hauptsturmführer JAKOBI, délégué spécial de l'Obergruppenführer POHL depuis 1944 résidait à ERZINGEN. Il devait rendre compte des difficultés surgissant au cours de la réalisation du projet « WUESTE ».

Déjà avant le projet « WUESTE », JAKOBI, fondé de pouvoirs de la DEUTSCHESCHIEFER-ÖL-GESELLSCHAFT, travaillait à ERZINGEN, où cette société voulait construire une usine de schiste. Le projet GEILENBERG fit suspendre les travaux commencés, la D.B.H.G. prit à son compte les réalisations faites pour la construction de l'usine 4 à ERZINGEN.

De fréquentes divergences de vue auraient éclaté entre la D.B.H.G. d'une part, et la SS. d'autre part. Les premiers se plaignant de ce que

les détenus mis à leur disposition étaient dans une condition physique lamentable et insuffisamment habillés pour fournir un travail productif.

Les conditions dans lesquelles les détenus destinés aux camps effectuaient leur voyage, leur état physique à l'arrivée, les conditions inhumaines de logement (conditions que la SS. a laissé se développer dans les camps nouveaux), les pluies catastrophiques de septembre à novembre 1944, les mauvais traitements, la nourriture insuffisante, ... ont causé des maladies épidémiques. La SS n'a rien fait pour pallier à ces maux.

Vers février-mars 1945, il devenait de plus en plus difficile d'assurer un travail continu avec les détenus. Le front s'approchait, les bombardements augmentaient, les alertes paralysaient le travail. Les difficultés de surveillance la nuit étaient de plus en plus grandes.

Le 2 avril 1945, le représentant du Ministre SPEER pour le sud-ouest, le directeur KELCHNER, muni de pouvoirs ministériels, ordonna lors d'une réunion à METZINGEN le remplacement des détenus par des travailleurs civils.

Donnant suite à cet ordre, la SS. organisa le premier départ, le 10 avril 1945, le deuxième départ pour le reste des détenus, deux jours avant l'arrivée des troupes françaises.

Le Capitaine COUDERC, directeur des usines de schiste, signale qu'une de ses secrétaires (qui à cette époque était standardiste-téléphoniste) aurait entendu une conversation téléphonique peu avant l'arrivée des troupes au cours de laquelle le Docteur SENNEWALD insistait pour que l'évacuation des détenus se fasse de toute urgence.

Le directeur KELCHNER ordonna d'arrêter la construction des usines le 12 avril 1945 en raison des événements, les travailleurs civils prévus ne furent jamais dirigés sur SCHOEMBERG.

8. — DÖLF — SCHOEMBERG — BALINGEN

a) **CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.** — La DÖLF fut fondée par l'Office National pour le développement économique — BERLIN — en octobre 1943. Elle devait s'occuper de recherches scientifiques et du développement des méthodes de production de l'huile de schiste jusqu'en octobre 1943. Cette entreprise est considérée beaucoup plus comme expérimentale que comme industrielle.

La DÖLF commença ses travaux à METZINGEN avec 4 employés techniques et 15 ouvriers. Par la suite, les personnes suivantes furent chargées de sa direction :

Fondés de pouvoir :

1. — FORTMANN, de la création, jusqu'en novembre 1944, puis comme fondé de pouvoir restreint.
2. — DR. HAENLEIN, à partir de novembre 1944.
3. — BRAND, à partir de novembre 1944.
4. — Dr. SENNEWALD, à partir du 19.4.1945, soit depuis l'occupation.

Chefs d'usines

1. — LUDWIG, depuis juin 1944 jusqu'en octobre 1944.
2. — D. HAENLEIN, depuis novembre 1944.

Chef d'expérience

Dr. GERMANN, depuis la création jusqu'à l'occupation, nommé par le Reichsamt für Wirtschaftsaufbau, il n'était pas membre de la DÖLF mais remplaçait sur place le Dr. SENNEWALD (actuellement I/G. Farbenindustrie A.G., LUDWIGSHAFEN).

En octobre 1943 la DÖLF commença la construction d'usines à SCHÖMBERG. En juillet 1944 elle y fit ses premières expériences. A cette époque, son personnel comprenait une vingtaine d'employés, quelques ouvriers et 400 détenus de camp de concentration.

La DÖLF construisit alors un camp pour loger les détenus. Ce camp, tout à fait différent de celui où furent logés les détenus employés par le projet « WÜSTE », était habitable et a été depuis employé par le G.M. pour héberger environ 500 ressortissants polonais.

La DÖLF reprit dans le courant de juillet 1944 la carbonisation, qui devait fonctionner jour et nuit. Ses administrateurs prétendent s'être trouvés en face de difficultés insurmontables en raison des règlements de surveillance draconniens de la SS., de l'impossibilité d'équiper normalement les détenus et de leur fournir une nourriture normale.

b) RELATIONS DÖLF ET « WÜESTE ». — D'après le Dr. SENNEWALD, beaucoup de détails du procédé de meule pour l'extraction d'huile de schiste n'avaient pas encore été expérimentés, ou bien l'avaient été dans des proportions si réduites, qu'il était impossible d'en garantir le succès par des procédés de grande industrie.

En conséquence, les expériences de SCHÖMBERG furent concentrées sur l'essai d'un tel procédé dans la grande industrie.

Le Docteur SENNEWALD nous a procuré la liste des problèmes qu'il avait à résoudre.

En octobre 1944, la DÖLF qui occupait alors une trentaine d'ouvriers spécialisés pour les travaux d'essai, fut chargée de reprendre les usines « WÜSTE » dès leur achèvement et d'assurer leur fonctionnement en collaboration avec le Docteur SENNEWALD.

C'est alors que le Gouvernement abandonna la « Société Baltique d'Huile » qui avait exploité les plus grandes usines de schistes et mines du monde en Esthonie. Cette société fut dissoute, une grande partie de ses ouvriers passa à la DÖLF.

Le caractère de la DÖLF fut complètement changé. D'une société d'études, il fallait faire une société industrielle.

A partir du 1^{er} novembre 1944, une nouvelle direction fut créée dans ce but :

- M. le Docteur HAENLEIN, directeur d'usine et directeur technique.
- M. BRAND, directeur commercial.

Ceux-ci devaient diriger 10 usines. L'administration centrale avait son siège social à BALINGEN, les bureaux se trouvaient à SCHÖMBERG.

PLAN DE TRAVAIL. — Personnel : 250 hommes environ prévus pour la production de chaque usine, dont 70 (30 employés et 40 ouvriers spécialisés), devaient être embauchés individuellement.

Le temps prévu pour engager et adapter des ouvriers était de trois mois.

Devant les difficultés de recrutement, les cadres du personnel de la « Société d'Huile de la Baltique » furent engagés par la voie du travail obligatoire.

Tout le personnel technique devant être mis au courant des méthodes nouvelles d'exploitation, l'installation d'expérience de SCHOEMBERG devenait un véritable centre d'instruction.

MATÉRIAUX ET MOYENS D'EXPLOITATION : Le charbon, la tourbe, les huiles, les graisses et matériaux à consommer par les ateliers manquaient. L'expédition de l'huile de schiste était à préparer. Le 21 novembre GEILENBERG nomma le Docteur HAENLEIN chef d'industrie de la DOELF, comme délégué d'usines pour la production « WUESTE ».

Le Docteur HAENLEIN disposait en conséquence des « Urgences » de GEILENBERG.

DOELF ET L'EMPLOI DES DÉTENUS AU PROJET « WUESTE ». —

La première usine à laquelle la DOELF envoya un délégué pour préparer la mise en marche 1944, fut l'usine n° 2 à BISINGEN.

M. FROHLEIKS constate que l'usine ne pouvait fonctionner avec les détenus du camp de concentration, ceci, en raison de leur état physique qui, empirant de jour en jour, ne permettait pas d'espérer d'eux une grande activité. Le Docteur SENNEWALD, de passage dans le Württemberg fut le premier mis au courant de cet état de choses.

Le Docteur SENNEWALD prétend avoir rencontré à ce sujet le SS-Hauptsturmführer JAKOBI, lequel aurait pris des mesures en vue d'améliorer la situation.

Le Capitaine VON KRUEDENER aurait également été alerté de la même façon. Il se serait rendu sur place, aurait arrêté provisoirement la construction de l'usine pour permettre celle du camp ; aurait fait des réclamations auprès du SS-Sturmbannführer HARTJENSTEIN à NATZWEILER pour améliorer l'habillement des détenus. Le Capitaine VON KRUEDENER aurait également sollicité la visite du SS-Obergruppenführer POHL. Cette visite des camps de concentration eut lieu au début de janvier 1945.

Des détenus interrogés, prétendent d'ailleurs que leurs conditions de vie furent aggravées après cette visite. Pour toute sanction, les officiers SS HOFFMANN et le Médecin SS-Docteur STEINECKE furent remplacés et mutés.

MISE EN MARCHÉ DES USINES « WÜSTE ». — Les premiers

essais techniques s'étant révélés satisfaisants à l'usine 2, le 24 février 1945, la DOELF mit en marche 4 usines début mars 1945, quoique celles-ci ne fussent pas totalement terminées.

L'O.T. et D.B.H.G. continuèrent donc la construction de ces usines et de ces mines pendant que la DOELF entretenait la production avec ses ouvriers civils.